

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

BONS DU DÉPARTEMENT : 10 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 24, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

LES ÉLECTIONS

Les partis politiques veulent donner aux élections du 6 mai un caractère particulier. Nationalistes et cléricaux alliés, socialistes et monarchistes irréductibles, annoncent qu'ils livreront la grande bataille et se répandent en manifestes enflammés.

Le plus intéressant de tous est évidemment celui du comité *Justice-Egalité*. Il est dans le même esprit que celui des nationalistes, mais il précise davantage. Reconnaissons même qu'il est plus crâne, moins jésuite, si l'on veut, ce qui prouve que les cléricaux déguisés sont plus dangereux que les autres.

Le comité *Justice-Egalité* recommande de poser à tous les candidats les questions suivantes :

- « — Etes-vous franc-maçon ?
- « Si oui, reniez-vous l'action néfaste de la franc-maçonnerie ?
- « Que pensez-vous de l'affaire Dreyfus et de la honteuse campagne contre l'armée dont elle a été le prétexte ?
- « Approuvez-vous la politique et les actes du ministère Waldeck-Rousseau ?
- « Etes-vous pour la liberté complète d'association et d'enseignement ?
- « En cas d'élections sénatoriales, éliriez-vous un délégué favorable à ces libertés ?

Le comité ajoute :
« Il sera prudent d'exiger des réponses formelles et sans ambiguïté, et, même, s'il est possible, des engagements écrits. Il y a, en effet, tout lieu de prévoir qu'un bon nombre de candidats sectaires dissimuleront leur pensée sous des phrases vagues et même patriotiques »

C'est donc le grand assaut à la République qui se prépare. Il sera le troisième, après le 16 mai et le boulangisme. Comme la défaite des agresseurs est certaine, nous n'avons pas la moindre émotion et nous attendons le signal, avec la tranquillité qui convient aux hommes, lorsqu'ils ont pour eux la certitude de défendre la raison et, par elle, la dignité humaine, en même temps que celle de la patrie.

Il ferait beau voir, qu'au milieu d'une Exposition Universelle due à la République, qui en est le triomphe et la consécration définitive aux yeux des peuples émerveillés, cette même République fut renversée ou compromise, et par qui, grands dieux ? Par ceux-là même qui font assommer, en plein boulevard, les Anglais venus chez nous en visite, et qui, avec un sens politique des plus aiguisés, benglent à tous venants : La France aux Français ! excitant les masses à considérer l'étranger comme un ennemi contre lequel une mise hors la loi serait légitime.

Les républicains vrais n'ont pas besoin de manifestes. La seule déclaration qu'il faudra leur demander, est une adhésion complète à la politique de défense républicaine, inaugurée par le ministère Waldeck-Millebrand. Quelles que soient leurs opinions sur tel ou tel point particulier de cette politique, il faut qu'elle soit approuvée dans ses grandes lignes ou tout au moins dans son esprit. A cette approbation, on reconnaîtra le républicain du nationaliste ou du réactionnaire. N'est-il pas évident qu'un nouveau coup

de balai est devenu nécessaire, et le pape lui-même n'a-t-il pas tenu pour mauvaise l'œuvre des Assomptionnistes et du père Bailly, qu'il a expédié, en pénitence, à Jérusalem ?

Les partis réactionnaires, y compris les nationalistes, qui sont des républicains à faux nez, sont dans ce moment dans une rage indicible, parce que l'Exposition a été ouverte sous un régime détesté et par des hommes qui sont le drapeau vivant du progrès et de l'ordre. Ils sont prêts à tout, mais ils n'osent. L'énergie et l'esprit de décision de M. Waldeck-Rousseau leur font peur. Le coup d'Autueil, celui du 23 février, n'étant plus recommençables, ils vont essayer de déterminer un courant d'opinion et d'emporter les conseils municipaux. On risque moins personnellement.

Pauvres gens !
Il ne leur manque que des hommes. Quel est la commune qui se laissera prendre au boniment électoral d'un individu, qui aura toujours passé pour cléricale ou monarchiste, qui, peut-être aura déjà été candidat contre le conseiller républicain, et qui se dira tout à coup changé au point de brûler ce qu'il adorait jadis ? Les électeurs le traiteront de farceur ou de renégat et n'auront pour lui que du dédain ou du mépris.

Ces surprises sont possibles à Paris ou dans les très grands centres, qui ne connaissent point les candidats et les jugent sur leurs programmes. Mais en province ?

Ce n'est pas encore le scrutin du 6 mai qui ébranlera la République ?

C. R.

Au Transvaal

Les Boers ont vigoureusement attaqué la position du colonel Dalgety du côté du nord-est. L'attaque a été repoussée. La canonnade a été entendue dans la direction de Dewetsdorp, mais rien n'indique que les troupes anglaises aient gagné du terrain.

Les Boers ont réussi à enlever un troupeau de bœufs aux Anglais. L'infanterie montée a pu, néanmoins, reprendre une partie du troupeau.

On télégraphie de Zaïtron au « Standard » que les généraux Hart et Brabant ont 8,000 hommes devant eux.

La même dépêche dit que les forces boers du district de Weepener s'élèvent à 13,000 hommes.

On s'attend de jour en jour à une bataille imminente : les Boers semblent résolus de tenter un grand coup.

INFORMATIONS

Les adresses au Gouvernement

Les adresses de félicitations au gouvernement pour sa politique de défense républicaine continuent à arriver nombreuses au ministère de l'intérieur.

Nous citerons parmi les dernières regnes celles du Conseil municipal de Labouheyre (Landes) ; des électeurs républicains de Privas ; de la Ligue républicaine de Pont-à-Marcq (Nord) ; des républicains du canton de Saint-Vallier (Drôme) ; de la loge des Ecossais rouennais ; du groupe la Jeunesse radicale-socialiste de Narbonne ; du Comité de

l'Union républicaine radicale-socialiste de la ville de Lézignan (Hérault) ; du Comité républicain de Lanvollon (Côtes-du-Nord) ; des électeurs républicains de Saint-Laurent-des-Arbres (Gard) des Conseils généraux de la Corrèze, de la Nièvre, de l'Isère, de la Manche, de la Lozère, de Belfort, de l'Allier etc.

Conseil supérieur du travail

Le conseil supérieur du travail vient d'élire comme représentants des conseils de prud'hommes : Toulouse, M. Louis Cassan, patron ; Montpellier, M. Brousse, ouvrier.

Les contributions indirectes

Le produit des contributions indirectes pour l'année écoulée s'est élevé, en chiffres ronds, à 1,277 millions. Il présente une plus-value de 57 millions par rapport aux prévisions budgétaires, et une augmentation de 30 millions par rapport au résultat de 1898.

A l'Exposition

Le total général des entrées à l'Exposition pendant la journée du 23 avril, a été de 96,716 fr.

Arrivée de M. Léon

M. Léon, envoyé au Transvaal, il y a 5 ans, pour installer des canons au fort de Prétoria, est rentré en France.

On sait que M. Léon a été blessé au cours de la campagne, et qu'il va à Paris pour consulter des médecins au sujet de cette blessure qui lui a fort endommagé l'œil gauche.

M. Léon a donné des détails fort intéressants sur la guerre anglo-boer.

Encore Déroulède

La *Libre Parole* annonce que M. Déroulède a adressé au président du Conseil général de la Charente un télégramme l'informant que « banni de France pour avoir voulu rétablir le suffrage universel dans tous ses droits et fonder la République du peuple, il ne pourra prendre aucune part aux travaux de la session d'avril ».

Prix des Goncourt

Le prix des Goncourt sera décerné pour la première fois cette année à la meilleure œuvre d'imagination en prose publiée dans l'année.

Le corps de M^{lle} Henriot

Le corps de M^{lle} Henriot, victime de l'incendie de la Comédie-Française, sera transféré du cimetière Montmartre au petit cimetière de Passy. Le conseil municipal a, en effet, pris une délibération dans ce sens, et il a voté cette translation.

Obsèques de M. Milne-Edwards

Hier ont été célébrées à l'église St-Médard, les obsèques de M. Milne-Edwards, directeur du musée d'histoire naturelle.

Au cimetière Montparnasse, des discours ont été prononcés par M. Leygues, ministre de l'Instruction publique, Lévy, Filhol, Gaudry, Oustalet.

Un vol de 300,000 francs

M. Cochefert, chef de la sûreté, a fait procéder à l'arrestation d'un nommé Pierre Laprugne, âgé de 34 ans, caissier de M. Salles, demeurant, 154, boulevard Haussmann. Laprugne est accusé d'avoir soustrait une somme de 300,000 francs à son patron.

Voici à la suite de quelles circonstances, le vol de Pierre Laprugne, a été découvert.

M^e Salles, notaire, 154, boulevard Haussmann, avait à son service comme caissier,

un homme dans lequel il avait placé toute sa confiance, M. Pierre Laprugne, âgé de 34 ans. A l'occasion des fêtes de Pâques, ce caissier ayant demandé à prendre quelques jours de congé, M^e Salles les lui accorda aussitôt et plaça momentanément à la caisse un de ses clercs.

Celui-ci, en examinant les livres de comptabilité releva de nombreuses erreurs ; il en fit part à son patron qui se fit remettre tous les livres de caisse et en éplucha soigneusement les comptes.

M^e Salles s'aperçut alors que son caissier avait réussi, depuis huit mois, qu'il était à son service, à s'approprier une somme de trois cent mille francs. Le notaire alla porter plainte contre son infidèle employé, qui a été arrêté ce matin par M. Cochefert, chef de la sûreté, au moment où, revenant de congé, il venait reprendre son travail, boulevard Haussmann.

Laprugne, qui avait d'abord essayé de nier, a été obligé, devant l'évidence, de faire des aveux complets. Il a été envoyé au Dépôt.

Attentat anarchiste (?)

On a trouvé rue de l'Ourcq, deux engins munis d'une mèche, qui, transportés au laboratoire municipal, furent reconnus suffisamment dangereux pour pouvoir blesser grièvement plusieurs personnes.

Un anarchiste qui se rend

Un anarchiste nommé L.-C. Deschamps, âgé de trente-quatre ans, originaire de Savigny, signalé comme dangereux et ayant déjà dix-sept condamnations, s'est présenté à un commissariat de police d'Epinal. Là, il a déclaré qu'il avait le travail en horreur, qu'il avait vécu de vols, qu'il était fatigué de l'existence nomade qu'il menait. Il a ajouté qu'il avait, dans la nuit du 9 avril, à l'aide de fausses clés, volé 700 fr. au restaurant Tréteau à Javigny (Allier), et qu'il donnerait à l'instruction des détails qui permettraient de relâcher quatre personnes innocentes.

Duel acharné

Un duel à l'épée a eu lieu, à Villebon, entre un journaliste, M. Léon Lobien, et M. Devaux, commerçant à Belleville. Après trente reprises, les témoins et les médecins ont mis fin au combat. M. Devaux a été touché légèrement cinq fois.

Landes incendiées

Vingt hectares de landes, de biens communaux et particuliers, situés du côté de Duvigne, sur le territoire des communes de Mesnilauvel et de Gonnevillie, près de Cherbourg ont été incendiés.

On recherche la cause du sinistre.

Tuée par son gendre

Le parquet s'est transporté mardi soir au lieu de Patéron, section d'Eysses, près Ville-neuve, où venait de décéder la veuve Delrieu, née Marie Lavergne, ménagère, âgée de 68 ans. Ce décès serait survenu à la suite de mauvais coups portés sur la femme Delrieu, dimanche dernier, par son gendre Duffa (Pierre), âgé de 40 ans, terrassier. Ce dernier a été mis en état d'arrestation à Sainte-Colombe où il travaillait.

Condamnation à mort

Devant le conseil de guerre de Nancy, a comparu Tonneller, brigadier-fourrier au 8^e d'artillerie, sous l'inculpation d'escroquerie, de trahison et d'assassinat.

Le conseil de guerre rejette les conclusions de l'avocat de l'accusé tendant à ce que Ton-

SOUS DEUX DRAPEAUX

PAR OUIDA

DEUXIÈME PARTIE

IX

LE MORS EMPISONNÉ

Bade était dans tout son éclat. Le grand hôtel Victoria, l'hôtel de la Cour d'Angleterre, le Badischer-Hof, le Stéphanie-Bauer regorgeaient de monde. La Kurliste étalait une kyrielle de noms éblouissants. Là, la majesté impériale se promenait en pantouffes, des chefs d'Etats puissants, habitués à être salués d'un : Ave, Cesar Imperator ! fumaient tranquillement une cigarette en lisant le Galignani. Des empereurs souhaitaient le bonjour à des ministres qui faisaient de leurs trônes des lits d'épines, et de petits Rois couroyaient de grands capitalistes qui auraient pu les acheter en bloc, certain matin sur le marché financier. La politique était en déshabillé et la diplomatie en robe de chambre ; des hommes d'Etat qui venaient de livrer une bataille diplomatique sur les champs de la politique européenne riaient de grand cœur en déposant ensemble leur or sur le rouge ou sur le noir ; des mi-

nistres rivaux, qui tout récemment encore se chamaillaient sur les points litigieux de frontières naturelles, ne s'enviaient plus alors qu'un bouton de rose de vingt francs chez la bouquetière ; des chevaliers de la Jarretière et des chevaliers de la Toison d'Or, qui se haïssaient mortellement lorsqu'ils étaient séparés par le continent, étaient devenus amis en partageant fraternellement leurs gains sur le prix de Rastadt ou celui de la Forêt Noire ; des cerveaux, véritables magasins à poudre de la moitié de l'univers, se laissaient distraire facilement par le monotone : Faites votre jeu ! ou acceptaient, faute de mieux, l'assez triste passe-temps que leur offrait la coquetterie d'une jolie femme dépourvue d'esprit ; et des lèvres, que d'un mot prononcé à voix basse auraient pu détacher les chaînes qui retiennent les chiens de l'enfer toujours prêts pour la guerre, murmuraient des paroles d'amour à une princesse, riaient plus fort que les autres à l'issue d'un joyeux souper à cinq heures du matin, ou s'arrêtaient curieusement en voyant leurs caricatures dessinées par Terniel ou par Cham. Bade était plein ! Le dessus du panier du demi-monde avait envoyé ses souveraines irrésistibles couronnées de diamants pour réduire à néant toutes les autres puissances et les autres principautés, tandis qu'en robes merveilleuses, en dentelles d'une finesse sans prix, en châles de l'Inde incomparables, en broderies d'or, en fantaisies insensées, en extravagances de Cléopâtre, en bijoux dignes d'une Maharajah, la Zuzu n'était distancée

par personne. Parmi les rois, les héros, et les célébrités qui se rassemblaient sous les ombrages délicieux des montagnes couronnées de sapins, il n'y en avait pas un seul dans son genre plus grand que le vainqueur des steeple-chasse, Roi-de-la-Forêt... certes il n'y en avait pas un seul qui fût à moitié aussi honnête. Le favori des Gardes était le seul représentant de l'Angleterre engagé dans le Prix des Dames. Il y avait bien deux ou trois bons chevaux venus des écuries françaises, surtout un ardent petit cheval bai, Etoile, et un alezan irlandais, propriété d'un grand personnage autrichien, dont on parlait tout bas ; mais il était presque impossible qu'aucun d'eux pût tenir contre le Roi et dépasser cette allure merveilleuse qui faisait de lui, comme par enchantement, l'aigle de toutes les courses ; aussi ses compatriotes étaient-ils heureux d'avoir pour soutenir leur honneur et leur vieille réputation Beauté et son cheval de six ans. Beauté lui-même, avait une philosophie caractéristique, avait une sorte de conviction intime que les courses allemandes remettraient toutes choses en équilibre. Il s'attendait ou à faire une bonne affaire ou à être rudement atteint. Il n'y avait pas de milieu. Il n'avait jamais su garantir sa vie, et comme il y avait presque une impossibilité matérielle que, quels que fussent les chevaux présentés par les écuries étrangères, aucun d'eux fût en état d'arriver à moins d'une demi-douzaine de longueurs du Roi, Cecil toujours empressé à se consoler et toujours trop insou-

lant pour faire entrer en ligne de compte l'éventualité d'un accident, était venu à Bade et s'y amusait soit en laissant tomber un frédérich-d'or sur la rouge, soit en muguetant sous les allées ombrageuses du Lichtenthal, soit en faisant valser Lady Guenevere dans la salle du bal, ou en jouant à l'écarté avec quelque Altesse Sérénissime ou bien encore en soupant avec Zuzu et sa bande. Il occupait des appartements qu'un prince russe avait occupé avant lui, et il menait cette vie princière avec toute la sérénité d'un millionnaire d'aussi loin qu'on pouvait s'en souvenir de mémoire d'argent. Il était plus serein même que la plupart des millionnaires qui, se trouvant extraordinairement mal à l'aise dans ce milieu de monarques et de ministres, de grand monde et de demi-monde, auraient donné la moitié de leurs millions de fraîche date pour se débarrasser de l'odeur de Capel Court et de la Bourse dont ils étaient encore imprégnés pour afficher la sérénité, l'assurance négligée, l'aplomb aisé et tranquille, la familiarité avec les princes et l'autorité suprême sur toutes ces belles aventurières qu'ils remarquaient et qu'ils enviaient chez l'indolent officier de la Garde. Bertie s'amusait. Il était peut-être à la veille d'une ruine totale, mais il n'admettait pas que cette raison fût suffisante pour l'empêcher d'apprécier un sorbet glacé et de rire avec une jolie actrice française le soir. Son évangile épicurien était le même que celui du vieil Herrick, et il aurait pu paraphraser ainsi le fameux quatrain du poète : (A suivre.)

PIANOS ET MUSIQUE A. DENAU

65, Boulevard Gambetta, Cahors. Comptoir de Musique de 10,000 morceaux. — Pianos des meilleurs facteurs. — Lutherie. — Fournitures pour fanfares. — Location de Pianos, à partir de 8 fr. par mois. — Accords. — Réparations.

ON DEMANDE UN ÉLÈVE EN PHOTOGRAPHIE

PHOTOGRAPHIE D'ART J. VALDIGUIÉ 5, rue du Portail-Alban, 5, Cahors ADMIS A L'EXPOSITION DE 1900 MEMBRE DU CONGRÈS PHOTOGRAPHIQUE QUI AURA LIEU A PARIS EN JUILLET PROCHAIN

Reproductions et agrandissements en toutes dimensions de portraits, gravures, pastels, peintures, etc., par tous procédés ayant obtenu les plus hautes récompenses pour ce genre de travaux, aux Expositions universelles, 8 fois hors concours et membre du jury.

Photographie la nuit à la lumière artificielle Nouvelle installation du matériel suivant les grands progrès du jour CÉLÉRITÉ, TRAVAUX SOIGNÉS ET GARANTIS PAR TOUS PROCÉDÉS

Bibliographie

LE MONDE ILLUSTRÉ, 13, quai Voltaire, Paris — Sommaire du numéro 2248 du 28 avril 1900. GRAVURES : Portraits (Nécrologie) : Alexandre Faiguère, dans son atelier. — M. Milne-Edwards. — Le bandit Bellacoscia. Transvaal : Le camp boer, après la reddition du Général Cronje. — Vue prise, au-dessus du barrage de la rivière Klipp. — Démantèlement du barrage, par les Anglais. Paris : La Chapelle de la rue Jean-Goujon : Façade. — La Vierge (N. D. de Consolation). — Plafond de Meignan. — Motifs latéraux. Exposition de 1900 : Inauguration de l'Exposition russe, par le Président de la République, au Trocadéro. — Le Palais de l'Électricité : Motif couronnant le grand écusson central. — Le Château d'eau et le Palais de l'Électricité. — Bas-relief des tours d'angle. — Motif des pylones. Portraits : La promotion de l'Exposition : MM. Blondel, Cassien-Bernard, Foucher, Raulin, Thomas, Rouxel, Camus, Duplaix, Hauneuze, Marsaux, Poulin, Degiane, Germain. — MM. Humbert, Verlet et Guilbert, titulaires des médailles du Salon. — Le télégraphiste J. Smith. — Le Général boer Botha. Départements : Lyon : Le Monument du Sergent Blandan : Le Général Zédé et M. Leroux, Préfet du Rhône. — Le Colonel Kolb et la délégation du 26^e de ligne. — La foule sur le passage du défilé. — Les anciens militaires du 98^e de ligne. L'Église d'Aubervilliers. Nantes : Le nouveau Mu-ée. TEXTE : Chroniques : Courrier de Paris par Pierre Veron. Théâtres, par H. Lemaire. — Exposition de 1900 : Le Palais de l'Électricité, par E. M. — La Chapelle de la rue Jean-Goujon, par

Ch. Ponsouille. — Le Monument du Sergent Blandan, par G. de Rolland. — Les Courses, par Archiduc. — Sport, par A. Wimille. — Les Livres, par Pierre Duc, etc., etc. Explication des gravures, Revue comique, Echees, Rébus, Récréations, Memento de la Semaine, Semaine illustrée, etc., etc. Nouvelle illustrée : Mademoiselle d'Orneval, par J. Barr de Turquie, illustrations de J. Simont-Guillen. Le numéro 50 centimes.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1430^e livraison (28 Avril 1900). Toute Seule, par Charlotte Chabrier-Rieder. — Les Touaregs, par Louis Rousse et. — Un ancêtre de Gavroche, par Arthur Durliac. — Les Secrets de la Prestidigitation : Le Ruban porteur, par St-J. de l'E-cap. Abonnements : France : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale : Un an, 22 fr. Six mois 11 fr. Le numéro : 40 centimes. Hachette et C^o, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du N° 17 (28 Avril 1900). 1^o Voyage en Patagonie, par M. le Comte Henry De La Vaulx. 2^o A travers le monde : Une ville du Niger. — Dienné, par George Bastard. 3^o A travers la nature : Une plante curieuse. — La népente insectivore et ditillatoire. 4^o Dans le monde du travail : Statistiques comparatives des précédentes Expositions. 5^o L'Expansion Coloniale : L'Algérie en 1899 : Colonisation ; progrès de l'élément français. 6^o Livres et Cartes. 7^o L'armée autour du monde : France et Colonies : Le nouveau système de remonte des officiers d'état-major. — Angleterre : Wagons blindés et les bouchiers portatifs. — Allemagne : Le rajeunissement des cadres, par A. D. Abonnements : France : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Union Postale : Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro : 50 centimes. Bureaux à la librairie Hachette et C^o, boulevard Saint-Germain 79 Paris.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

Billets de libre circulation POUR LES PLAGES DE BRETAGNE Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'excursion sur les côtes de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'insérer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans délivre à titre d'essai, pendant la saison d'été de 1898, jusqu'au 31 Octobre 1898, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages de Bretagne, dont les prix sont fixés ainsi qu'il suit : 1^o Pour toute gare du réseau située à 500 kilomètres au plus de Savenay, 1^{re} classe 100 fr. ; 2^e classe 75 fr. 2^o Pour toute gare du réseau située à plus de 500 kilomètres de Savenay. Les prix ci-dessus augmentés, par chaque kilomètre de distance en plus de 500 kilomètres, 1^{re} classe de 0 fr. 1344 ; 2^e classe de 0 fr. 09072. Billets. — Les billets d'abonnement pour

bains de mer et excursions aux plages de Bretagne se composent de trois coupons donnant droit : Le 1^{er}, à un voyage aller, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires entre le point de départ et l'une quelconque des gares de la ligne du Croisic et de Guérande à Châteaulin et des lignes d'embranchement vers la mer (Quiberon, Concarneau, Pont-l'Abbé, Douarnenez) ; Le 2^e, à la libre circulation sur cette ligne et ses embranchements vers la mer, avec arrêts facultatifs à toutes les gares ; Le 3^e, à un voyage retour, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires, entre le point de départ et le point de départ primitif.

Validité. — La durée de validité des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions aux plages de Bretagne est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois, moyennant le paiement pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 25 pour 100 du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 Novembre. La demande pour billets d'abonnement doit être accompagnée d'un portrait photographié d'environ 0,04x0,03, sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement. Transport des Instruments agricoles La Compagnie du Chemin de fer d'Orléans vient de soumettre à l'homologation ministérielle la proposition d'inscrire dans ses tarifs les dispositions ci-après, relatives aux prix de transport des instruments agricoles. D'une gare quelconque à une gare quelconque du réseau. TAXES PAR TONNES DES BARÈMES CI-APRÈS

Table with 2 columns: Distance (Jusqu'à 100 kilom., De 101 à 200, etc.) and Price (0'14, en sus 0'13, etc.).

Table with 2 columns: Distance (Jusqu'à 100 kilom., De 101 à 200, etc.) and Price (0'11, en sus 0'09, etc.).

Table with 2 columns: Distance (Jusqu'à 150 kilom., De 151 à 200, etc.) and Price (0'08, en sus 0'07, etc.).

Table with 2 columns: Distance (Jusqu'à 150 kilom., De 151 à 200, etc.) and Price (0'08, en sus 0'07, etc.).

Table with 2 columns: Distance (Jusqu'à 50 kilom., De 51 à 200, etc.) and Price (0'08, en sus 0'06, etc.).

Baro-Thermomètre. Image of a barometer and thermometer. Text: Température minima du jour : 3,5. maxima de la veille : 23,5. Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

LE JOURNAL DU LOT EST EN VENTE à Cahors : Chez M^{rs} CASTELBOUX, buraliste, boulevard Gambetta. — M. HERBLIN, au kiosque de la place d'Armes. — Mlle Euphrasie IMBERT, marchande de journaux, à côté de la Mairie. — Mlle MOLINIE, buraliste, rue de la Mairie. — M. MAURY, marchand de journaux 16, rue Nationale. Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.